

La Chronique arts et spectacles de Sophie

Münchhausen – Les machineries de l’imaginaire : Un spectacle magnifique



par [Sophie Jama](#)

PhD en Anthropologie



Il y a longtemps que je n’avais pas été aussi enthousiasmée par une représentation théâtrale. Je n’étais pas la seule dans ce cas, hier soir. La grande salle du théâtre Denise-Pelletier était pleine pour la première de *Münchhausen – Les machineries de l’imaginaire*. Et le public, composé de spectateurs d’absolument tous les âges, était aussi emporté que moi.

Durant 2h15 de spectacle au rythme endiablé (avec un court entracte), six acteurs qui en paraissent au moins le double (et une solide équipe technique pour régler tous les changements de décors, les effets de lumières et de sons, ainsi que les nombreux trucages et « effets spéciaux ») ont offert un spectacle complet, tout à la fois drôle et philosophique, léger et profond, inscrit dans un passé mythique et actualisé des références les plus contemporaines. Qu’on ne dise pas que les jeunes d’aujourd’hui, absorbés par les jeux vidéos et les grandes productions cinématographiques commerciales, ne sont plus capables d’apprécier une vraie pièce de théâtre. S’il fallait

un démenti, *Münchhausen – Les machineries de l'imaginaire*, écrit et mis en scène par Hugo Bélanger en serait un.



Qui est donc le Baron de Münchhausen ? Sorte de Cyrano de Bergerac germanique, il combine le personnage réel de Karl Friedrich Hieronymus, baron de Münchhausen, un officier allemand à la solde de l'armée russe qui vécut au XVIIIe siècle, et un autre, légendaire, à qui sont attribuées les aventures les plus extravagantes. Le personnage a tellement frappé l'imagination qu'un théâtre ambulant français, le Théâtre Galimard et fils, se consacra exclusivement à la représentation de ses aventures extraordinaires durant près de 200 ans, de 1797 (l'année même de la mort du vrai baron) à 1974 !

L'idée géniale d'Hugo Bélanger, directeur artistique du Théâtre Tout à Trac, est d'avoir créé un nouveau spectacle qui ne se contente pas de reprendre les aventures du baron fantasque, mais qui superpose le personnage et sa représentation par le Théâtre Galimard et fils, celui-là même qui lui fit honneur si longtemps. Le résultat est superbe.

Sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, un magnifique décor montre le vieux, passablement délabré, et sans doute essoufflé, Théâtre Galimard et fils, dans lequel surgit le baron lui-même, plus vivant que tous les vivants, et véritablement immortel. Théâtre dans le théâtre s'il en est, cette mise en abyme produit un effet de vertige largement utilisé, de Shakespeare (*A Midsummer Night's Dream* ou *Hamlet*) à Woody Allen dans *The Purple Rose of Cairo*, en passant par l'illusion comique de Corneille et bien d'autres. Il est le propre du grand théâtre, à condition que le spectacle soit aussi mené avec brio, ce qui est plus que le cas de *Münchhausen – Les machineries de l'imaginaire*. Une foule d'actions et de rebondissements avec effets comiques à plusieurs niveaux et toujours d'un goût subtil font que les 2h15 de spectacle défilent en un éclair.

Le spectateur, qu'il soit petit ou grand y trouve son compte. Les péripéties du baron

le font passer du fond de l'océan au royaume du grand Truc (sic), de Saint-Pétersbourg à Constantinople, du monde de la lune et de ses Séléniens aux profondeurs de l'enfer à la rencontre de Vulcain et de Vénus. On le voit avalé par un monstre marin et transporté dans les airs sur un boulet de canon, tentant de libérer Catherine de Russie et enfermé comme un vulgaire esclave, méditant sur le temps activé par le marchand de sable ou face à face avec la Mort. Et toutes ces aventures sont totalement véridiques ! Pourquoi en douter d'ailleurs ? À la manière de L'Histoire véritable de Lucien de Samosate qui, au IIe siècle de notre ère, affirmait déjà s'être rendu sur la lune, les aventures du baron de Münchhausen ne font que perpétuer la tradition des récits les plus vrais qui soient, ceux qui appartiennent à nos rêves dans lesquels – comme chacun sait – les nuages sont sucrés, les mers sont de vin et les îles de fromage...

Un spectacle à voir et à revoir, pour tous les jeunes, jeunes et moins jeunes, au théâtre Denise-Pelletier de Montréal.

Münchhausen, les machineries de l'imaginaire. Texte et mise en scène : Hugo Bélanger. Avec Eloi Cousineau, Carl Poliquin, Philippe Robert, Audrey Talbot, Marie-Ève Trudel

Concepteurs et collaborateurs artistiques : Geneviève Gagnon, Francis Farley-Lemieux, Véronic Denis, Patrice d'Aragon, Martin Gauthier, Catherine Tousignant, Marie-Pier Fortier, Dominique Leroux, Michel Tremblay. Une production du Théâtre Tout à Trac, présentée par le Théâtre Denise-Pelletier. Du 14 au 29 janvier 2011 salle Denise-Pelletier du TDP, 4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

15 janvier 2011